

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_007](#) | [Onanisme. Perfectionnement de l'espèce. Police médicale allemande et anglaise.](#)[CollectionBoite_007-2-chem](#) | [\[Curation\]](#) ItemJ. Wender. [Essai sur les pollutions nocturnes produites par la masturbation chez les hommes \[photocopies\]](#)

J. Wender. Essai sur les pollutions nocturnes produites par la masturbation chez les hommes [photocopies]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb007_f0145

SourceBoite_007-2-chem | [Curation]

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Wender, Jos](#)

Références bibliographiques[Wender, Essai sur les pollutions nocturnes produites par la masturbation chez les hommes](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

plus anciens que lui; il se complut tellement à cette dangereuse jouissance qu'il alla jusqu'à en réitérer les actes deux et trois fois par jour, tant qu'enfin il n'obtenait plus qu'une humeur claire et tenue qui provenait sûrement de la prostate, car il avait coutume de recevoir la liqueur éjaculée et de la frotter entre ses mains pour ensuite en oindre ses testicules, afin, disait-il, de les fortifier, et il remarqua que celle qui provenait des premières émissions était épaisse, visqueuse, et devenait écumeuse, blanche et semblable à de la pommade liquide par le frottement; celle, au contraire, qui provenait des dernières éjaculations, et qu'il n'obtenait qu'après de longs efforts, était séreuse et n'était pas susceptible d'éprouver ce changement: or, j'ai expérimenté sur les cadavres que ces différences de propriété, entre l'humeur des vésicules séminales et celle de la prostate, existent réellement même après la mort, d'où on

doit conclure que cette glande peut encore fournir à l'éjaculation quand le sperme est totalement épuisé.

On devine aisément quels rapides désordres résultèrent de tels excès chez un sujet encore si jeune et si peu fort; il en fut effrayé, et cessa de se masturber après six mois de ce pernicieux exercice; mais il n'y gagna rien, il éprouva presque toutes les nuits une, deux et quelquefois trois pollutions, et tomba bientôt dans l'état pitoyable que j'ai décrit ci-dessus. Quand je le vis, il y avait deux ans qu'il était affligé de cette fâcheuse maladie: ses parens, qui l'avaient retiré du collège, le croyaient au premier période de la phthisie pulmonaire ⁽¹⁾; il était dans une situation déplorable; j'ai peu vu de sujets aussi étiques ⁽²⁾: il me fit l'aveu de la cause

BnF
MSS

(1) Pour éloigner leurs soupçons sur la honteuse origine de cette affection, il avait soin de se garnir la nuit avec son mouchoir, afin que ses draps ne fussent pas tachés.

(2) Non-seulement il perdait sa semence la nuit par l'effet des pollutions, mais, nouveau Crypalopez, il la perdait encore le jour quand il allait à la selle; l'écoulement en était d'autant plus considérable alors, qu'il faisait de plus grands efforts pour expulser ses excréments endurcis.

